Compte rendu et analyse des

Rendez-vous pros

23 et 24 avril 2023

rencontre théâtre ados

LA CITOYENNETÉ CULTURELLE DES JEUNES, À L'INTERSECTION DE LA CULTURE ET DE L'ÉDUCATION

Version synthèse

Collecte de données, analyse et rédaction par Émilie Dazé,
Chercheure au Collaboratoire - Recherche intégrée en sciences sociales

Le Collaboratoire – Recherche intégrée en sciences sociales

1. Introduction

Les Rendez-vous pros de la RTA rassemblent des participantes et participants issus du milieu artistique, culturel et de l'éducation afin de réfléchir collectivement et partager les bonnes pratiques en matière de programmation artistique, de diffusion, de médiation et de participation du public adolescent aux arts de la scène.

En 2023, les Rendez-vous pros de la RTA ont choisi d'aborder la question des **arts vivants au cœur de la citoyenneté culturelle des jeunes**, en s'inscrivant dans les activités du réseau Parcours Cré'Ados et du grand chantier sur la citoyenneté culturelle des jeunes mené par le Réseau des conseils régionaux de la culture du Québec (RCRCQ). Environ 80 participants des milieux de la culture et de l'éducation se sont rassemblés à la Maison des arts de Laval les 23 et 24 avril 2023.

La première journée a donné lieu à 3 activités principales : un panel en avant-midi, une présentation de projets inspirants en après-midi et une présentation de chantier de création ado en début de soirée.

La deuxième journée a accueilli un atelier de cocréation auquel ont participé 65 acteurs issus tant des milieux de la culture que de l'éducation. La journée a culminé sur la présentation de 8 ébauches de projets, dont la moitié portaient sur l'harmonisation de la culture et de l'éducation, et l'autre sur le développement de la citoyenneté culturelle des jeunes.

Soulignons la diversité des personnes rassemblées aux différentes tables lors de cette journée de cocréation : diffuseurs pluridisciplinaires et spécialisés, compagnies de théâtre et de danse, artistes, représentants de réseaux des arts de la scène (RIDEAU, ROSEQ, Réseau Centre), du RCRCQ, du MEQ, du MCC et du CALQ, ainsi qu'une délégation venue de France.

Dans les milieux de la culture et de l'éducation au Québec, la notion de citoyenneté culturelle développée est porteuse et fédératrice. D'un côté, les acteurs du milieu des arts et de la culture cherchent activement à rejoindre les jeunes pour leur faire vivre l'art, que ce soit pour leur permettre d'en développer le goût, pour leur faire vivre une expérience transformatrice sur le plan identitaire ou encore pour leur faire du bien, considérant ses bienfaits pour la santé mentale. De l'autre, les acteurs du milieu de l'éducation cherchent à assurer, dans l'ensemble du cadre pédagogique déployé autour des jeunes, la transmission d'une base de culture et de savoir-être citoyen qui sert de socle à la cohésion sociale.

Le sujet de la citoyenneté culturelle a donc été choisi afin de contribuer aux réflexions et à l'initiative nationale actuellement menée par le RCRCQ[1], vu son caractère porteur et fédérateur.

[1] Les documents produits par le Comité national de la démarche sur la citoyenneté culturelle des jeunes incluent le Guide de travail 2018-2019 et le Plan d'action national 2020-2023. Voir la bibliographie pour les références complètes.

Laboratoire de co-création. Photo : Amina Yanouri

2. Faits saillants

2.1. À propos des jeunes

- Pour favoriser pleinement la fréquentation et la pratique culturelles, il faut prendre en compte les besoins physiologiques particuliers des jeunes.
- C'est depuis sa chambre que le jeune entre d'abord en contact avec l'art et la culture.
- De nombreux jeunes ne vont pas bien actuellement. À la suite de la pandémie et des périodes de confinement qui l'ont ponctuée, ils ont de la difficulté à communiquer entre eux, entre pairs, en personne. Il devient urgent de rendre accessibles les lieux de pratique artistique et culturelle pour rattraper l'apprentissage de la socialisation.

2.2 À propos de l'harmonisation entre les milieux de la culture et ceux de l'éducation

Plusieurs façons de comprendre la culture

- Les artistes, les enseignants et les politiques ont des façons différentes de comprendre la culture, de l'interpréter, de se situer par rapport à elle et de l'utiliser à des fins diverses.
- Un aspect consensuel de ces diverses perceptions est la fonction de cohésion sociale que joue la culture dans notre société.
- La notion de santé culturelle fait de l'accès à la culture pour tous un réel enjeu de santé publique, et implique que l'on considère l'implantation de saines habitudes de fréquentation culturelle dès le plus jeune âge.

Mieux définir notre projet de société

Quel accès à l'art pour les jeunes ?

- Au Québec, l'accès à de l'art de qualité pour tous les citoyens est encore inégal, reposant surtout sur la culture familiale et sur les initiatives scolaires.
- En région, le transport des élèves vers les lieux de diffusion représente un réel défi, voire le nœud du problème, tant pour les établissements scolaires et de diffusion que pour les familles.

L'arrimage culture-éducation : un projet de société

- C'est une responsabilité nationale et gouvernementale d'assurer à tous un accès équitable à une culture de qualité, et de soutenir à la hauteur de leur valeur les métiers liés à la culture.

Le soutien financier à projet : un réel obstacle à l'impact des projets culturels pour les jeunes

- La non-récurrence des soutiens financiers aux projets de cocréation ou de médiation affecte directement l'amélioration et la pérennité des projets, en plus d'engendrer un cycle de production-consommation d'un produit culturel « jetable », source d'un grand gaspillage — de temps, d'énergie, de ressources — et d'un appauvrissement général des acteurs de l'écosystème culturel.

Un dialogue nécessaire entre l'identité ethnoculturelle et la citoyenneté culturelle

- Aborder le thème de la citoyenneté culturelle implique qu'on parle de la culture au sens de l'identité ethnoculturelle, qu'elle soit liée ou non à un territoire (par ex. : la culture québécoise, la cohabitation des identités ethniques au sein des classes).
- Dans notre contexte social actuel, marqué par la rencontre entre les cultures, il faut valoriser à la fois les différentes cultures identitaires et la culture rassembleuse qu'on souhaite promouvoir collectivement et qui est transmise à l'école.

La valeur des données qui démontrent les effets bénéfiques de la culture sur la santé

- Les bienfaits de la fréquentation et de la pratique culturelle chez les jeunes sont bien documentés, mais on constate encore une faible priorisation des enjeux liés à la culture et des coupures de financement de la part des politiques.
- Pour convaincre les décideurs d'investir dans les arts et la culture, les arguments fournis par les études d'impact sont décisifs — il faut mener davantage d'études d'impact et communiquer leurs résultats.

Les différents types de passeurs culturels

- Le concept de passeur culturel s'applique à plusieurs types d'acteurs présents dans l'environnement scolaire : les artistes-médiateurs, mais aussi l'enseignant et potentiellement l'agent culturel, sans parler du jeune lui-même.
- La pratique culturelle et la fréquentation des arts sont considérées comme essentielles pour qu'un enseignant puisse jouer adéquatement le rôle de passeur culturel.

Les défis de la dynamique entre les acteurs de l'éducation et ceux de la culture

L'enseignant, un passeur culturel essentiel… mais en difficulté

- Le plus grand atout pour les acteurs du milieu des arts et de la culture est la relation de confiance et l'esprit d'équipe qu'ils arrivent à établir avec l'enseignant.
- Les enseignants sont plus ouverts aux activités de réinvestissement post-spectacles qu'aux médiations préspectacles, ce qui impacte négativement la réception de l'œuvre par l'élève puisque ce dernier n'y est pas préparé — d'autant plus s'il est constamment surveillé par l'enseignant au moment de la représentation.
- Les défis du travail avec les enseignants sont liés aux contraintes institutionnelles qui cadrent leur travail et qui les empêchent de jouer leur rôle de passeurs culturels.

Sur la nécessité de dialoguer pour mieux se comprendre… et de s'allier

- Il y a une tension entre les conditions difficiles imposées à tous les acteurs par le système scolaire et le travail de facilitation réalisé par les enseignants allumés qui s'y engagent de l'intérieur.
- Il n'est pas simple de faire dialoguer les acteurs du milieu de l'éducation et ceux de la culture, car chacun a une perception différente des mêmes enjeux : une stratégie proposée est de prendre acte des besoins des enseignants sur le terrain et de chercher à les soutenir concrètement.

2.3 À propos du développement de la citoyenneté culturelle des jeunes

Le jeune est déjà cultivé et naturellement curieux de culture !

- Les jeunes sont ouverts aux propositions de la culture ambiante et heureux de partager leurs découvertes : ils sont à considérer comme des sujets déjà porteurs de culture dont l'identité est en construction.
- Il faut être à l'écoute des envies et besoins des jeunes, leur laisser la parole et s'intéresser à leurs propositions, pour ensuite les guider vers des découvertes toujours plus variées.

Les jeunes, des sujets sociaux et politiques à part entière

- Le développement de la citoyenneté culturelle est lié à celui de l'identité personnelle.
- Les jeunes ont des choses à exprimer sur les enjeux politiques de notre époque, et il faut valoriser leur libre prise de parole et de position dans un contexte artistique, hors du contexte d'évaluation du système scolaire.
- Le besoin de réintégrer la dimension émotive dans le milieu scolaire est bien présent, et c'est ce que les médiateurs culturels peuvent apporter, en complémentarité avec l'enseignant.
- La réflexion et la discussion sur divers thèmes et enjeux de société qui ne sont pas toujours confortables sont nécessaires à la vitalité de la démocratie.
- Il est bénéfique de sortir les jeunes de leur « zone de confort » — l'environnement scolaire —, pour les mettre en « danger » par le contact avec l'art et ainsi transformer leur regard sur leur environnement social.

2.4 Le rôle de l'improvisation pour le développement de la citoyenneté culturelle des jeunes

- L'improvisation théâtrale pour les jeunes est une porte d'accès à l'art, un moyen d'expression libre et un remède au décrochage scolaire.
- Pour conserver son aspect thérapeutique et de développement personnel, il faut assurer une place à une pratique de l'impro qui ne serait pas compétitive.
- La pratique de l'impro sert au développement du vivre-ensemble en contexte de rencontre des différentes cultures : elle est apte à tisser des dialogues et des liens concrets entre des jeunes d'origines diverses.
- L'improvisation contribue à l'enrichissement du sens critique et à l'expérimentation des échanges sociaux (et de leurs limites), ce pour quoi il est très important d'impliquer un médiateur culturel ou social, et former de bons arbitres et entraîneurs.

2.5 Valider la créativité, l'expression et l'initiative des jeunes dans et à travers leurs créations

- Il y a lieu d'ouvrir un espace d'écoute réel pour les envies et besoins des jeunes et d'utiliser leurs rétroactions comme matière créative.
- Il y a une responsabilité sociale partagée de faire une place, de considérer et de valider la perspective des jeunes, ce qui implique de les inviter à prendre la parole, notamment à travers la pratique artistique.
- Il faut multiplier les lieux où les jeunes peuvent avoir une tribune d'expression artistique et sociale, et leur donner davantage d'occasions de co-créer, en plus de diffuser leurs créations au reste de la communauté — il est important de valoriser et de soutenir financièrement les initiatives qui viennent directement d'eux.

2.6 Valoriser l'espace physique de la rencontre avec l'art

- Il est important d'offrir aux jeunes des espaces de création attrayants et à leur image, qui sont accessibles, sécuritaires et gratuits, pour leur témoigner que la société a à cœur le développement de leur créativité, de leur identité et de leur culture.
- Il faut un espace — pas tant spécialisé, mais certainement réservé — pour valoriser le geste et l'engagement des jeunes envers la pratique artistique, notamment celle de l'impro.

2.7 De nouvelles approches pour favoriser la rencontre des jeunes avec l'art et la culture

- Il est possible de marier l'art et la culture à d'autres domaines de connaissance et de viser le développement artistique des jeunes dans une perspective interdisciplinaire (par ex. : réunir sciences et théâtre).
- Il s'agit de favoriser le contact entre les jeunes et les artistes. Ce contact favorise à la fois une rencontre fertile avec les œuvres et une meilleure connaissance du processus créatif et des métiers de la création artistique.
- La rencontre entre les jeunes et les artistes doit aussi se faire par-delà l'école et les lieux convenus de diffusion, dans les lieux où ils sont déjà.
- Il faut soutenir le développement et favoriser l'autonomie du jeune dans sa découverte des arts et de la culture.
- Les médias sociaux sont le moyen par excellence de faire de l'éducation culturelle auprès des jeunes. On peut s'en servir pour diffuser les offres culturelles jeunesse et leur faire découvrir plusieurs disciplines.
- Il faut sortir de la performance et de l'évaluation pour mieux rencontrer l'art et la culture. Il est préférable d'abolir la finalité d'évaluation, l'idée de produire un résultat, une œuvre, pour se concentrer sur l'expérience de création artistique en soi.
- Valoriser le plaisir, la rencontre, le développement du sens critique ; sortir du lien spectateur/élève ; reconnaître le potentiel de chacun comme citoyen en construction, dépositaire d'un pouvoir créateur.

Photo : Amina Yanouri

3. Pistes d'action

3.1 CONSIDÉRER LES JEUNES COMME DES PASSEURS CULTURELS EN PUISSANCE

Tant l'enquête sur la citoyenneté culturelle des jeunes que les projets et exemples apportés par les différents intervenants et le public lors des Rendez-vous pros 2023 indiquent qu'il y a tout lieu de considérer les jeunes eux-mêmes — par leur nature curieuse, leur appétit spontané pour les propositions nouvelles et leur capacité de jouer sur le mode du *play* — comme des passeurs culturels en puissance. Ils sont les plus aptes à communiquer la valeur de leurs expériences, découvertes et préférences artistiques à leurs pairs, leur fratrie, leur famille et leur communauté, et ce, de mille et une manières. Un des projets prototypés lors de la journée de cocréation part de ce constat et propose d'impliquer davantage les jeunes dans toutes les étapes de la médiation culturelle, de leur faire vivre une expérience réelle qu'ils pourront, par la suite, communiquer à leurs pairs en tant qu'« émetteurs » de culture (voir annexe B, projet AB.2.3).

Il apparaît donc porteur de dépasser l'association élève-spectateur et de favoriser les projets qui mettent de l'avant l'*élève expérimentateur et créateur*, libéré le plus possible du cadre scolaire et de la pression de produire ou de performer. Une telle approche implique de cultiver la rencontre libre et consentie — de plus en plus autonome — du jeune avec les arts et la culture. Elle vise le développement de la créativité et de l'expression personnelle pour elles-mêmes, de façon indépendante et complémentaire aux compétences développées par le cursus scolaire. Cette rencontre ne doit pas être forcée pour que le jeune puisse communiquer un ressenti positif et ainsi jouer avec succès son rôle de passeur culturel. En ce sens, des participants ont proposé d'attribuer un temps fixe et libre pour que les jeunes « butinent » la culture accessible à l'école et d'orchestrer une rencontre entre eux et l'art sans l'enseignant — attitré au rôle d'« agent de jugement ».

Dans le même esprit, toutes les initiatives de rencontre qui s'adressent à l'intelligence et au vécu des jeunes sont à soutenir. Les participants ont aussi proposé de mettre sur pied un outil de consultation directe des jeunes, de leur réserver un siège sur les conseils d'administration des maisons de la culture ou encore de solliciter leur implication sur des jurys et des comités d'évaluation. Il apparaît également pertinent d'encourager la prise en charge autonome par les jeunes d'événements conçus par et pour eux, avec le soutien de facilitateurs et de la communauté, et d'encourager la communication de leurs expérimentations et découvertes à leurs pairs.

3.2 PASSER À L'ACTION POUR CULTIVER LE DIALOGUE ENTRE TOUS LES ACTEURS DE L'ÉCOSYSTÈME CULTURE-ÉDUCATION

Lors des Rendez-vous pros 2023, les participants ont été nombreux à exprimer qu'ils auraient aimé avoir la chance d'échanger davantage avec les adolescents et les professeurs. On constate la faible représentation du milieu de l'éducation aux tables de réflexion et on souligne l'intérêt de favoriser une plus grande mixité des parties prenantes lors de l'événement. Les enjeux de financement et les défis structurels («porter les projets et les défendre») sont si importants, tant du côté de l'éducation que du côté de la culture, que les acteurs des deux milieux ont exprimé leur sentiment d'avoir perdu leur capacité de communiquer et de tisser des liens entre eux.

Afin de développer la sensibilité, l'empathie et la compréhension mutuelle entre les acteurs des écosystèmes conjugués de l'éducation et de la culture, les participants ont souligné les bénéfices d'une rencontre horizontale entre les différentes parties prenantes dans une optique de compréhension mutuelle et de cocréation. Ces échanges auraient idéalement lieu hors des espaces convenus, habituels et traditionnels; un des projets prototypés par les participants à la journée de cocréation consiste en l'organisation de telles rencontres (voir annexe A, projet AA.2.3). Dans ce cadre, tous (professeurs, directions, diffuseurs, artistes, politiques, centres de services scolaires, MRC, ministères, centres communautaires et clubs d'activités) pourraient partager et apprendre les uns des autres en laissant de côté la casquette et la lunette professionnelle pour adopter un point de vue davantage **humain et citoyen**.

À ce propos, nos recherches sur le terrain ont permis d'observer concrètement, dans l'action, plusieurs parties prenantes animées par des motivations convergentes :

- des jeunes qui sont déjà cultivés et passeurs de culture, qui désirent s'exprimer, se faire entendre et trouver leur place dans la société;
- des adultes qui veulent le plein épanouissement de la jeune génération et son intégration harmonieuse à la société;
- des créateurs animés du désir de communiquer, par contact direct, l'expérience idéalement guidée et accompagnée de l'art, par un apprivoisement doux pour ne plus avoir peur de l'inconnu, de l'étrange et des remous de conscience qu'il peut causer;
- des passeurs culturels allumés qui portent une compréhension profonde de leur rôle, et d'autres acteurs qui ont le potentiel de jouer ce rôle et qu'il reste à conscientiser;
- des diffuseurs conscients de leur rôle, désirant s'ouvrir à la participation des jeunes et s'impliquer activement dans leur communauté;
- des décideurs conscients des enjeux sociaux immenses liés tant à l'harmonisation des visions entre le secteur de l'éducation et celui de la culture qu'au développement de la citoyenneté culturelle des jeunes.

Les parties concernées ne demandent qu'à se rencontrer et à ouvrir le dialogue pour mieux se comprendre et s'entraider. Il serait porteur de multiplier les rencontres entre elles, et ce, malgré les nombreux obstacles structurels présents, et soutenir les fruits (idées, projets) qui en sortiront immanquablement. Une prise de contact avec les organisations identifiées par les répondantes du milieu de l'éducation, qui semblent moins connues du côté de la culture — le Comité de concertation sur les sorties scolaires en milieu culturel, l'Équipe Culture-Éducation et l'Association Théâtre Éducation du Québec (ATEQ) — est un premier pas qui permettrait de créer les ponts.

Laboratoire de co-création. Photo : Amina Yanouri

3.3 MOBILISER L'INTELLIGENCE COLLECTIVE FACE AUX ENJEUX COMMUNS

Deux enjeux d'importance ressortent des informations récoltées, qui mériteraient pour chacun la tenue d'activités de cocréation à l'image de celle réalisée dans le cadre des Rendez-vous pros 2023.

Le premier est celui de définir **la culture en tant que telle**, considérant qu'artistes, enseignants et politiques ont leur façon particulière de la comprendre, de l'interpréter, de se situer par rapport à elle, de se l'approprier et de l'utiliser à des fins diverses. Une réflexion collective rassemblant à parts égales des représentants des milieux de l'éducation et de la culture permettrait de poser les bases d'une compréhension et d'une représentation partagées, informées, consensuelles et supérieures de la culture.

Une telle réflexion collective permettrait de mettre en contexte et de préciser **le rôle de médiateur d'éléments de culture** joué par l'enseignant, selon le *Référentiel de compétences professionnelles pour les enseignants*, et de réfléchir à celui d'artiste-médiateur, les deux se trouvant à agir de concert auprès de l'élève. Elle concourrait à ce que l'identité culturelle en construction des jeunes ne soit plus informellement fractionnée entre l'appartenance socioculturelle d'origine, les références de la société d'accueil et les préférences artistiques, considérant que le développement d'une identité culturelle saine est préalable et nécessaire à celui d'une citoyenneté culturelle active, curieuse et créative. Elle permettrait également d'éclaircir et de mieux définir le rôle social fondamental du « passeur culturel » joué tour à tour par l'enseignant, l'artiste-médiateur et le jeune lui-même dans le milieu scolaire.

Le second thème qui pourrait être creusé sur le mode de la cocréation, cette fois entre les acteurs du milieu de la culture et des représentants gouvernementaux (idéalement), est **la problématique du financement par projet**. Considérant la qualité du travail de cocréation réalisé par les participants des Rendez-vous pros 2023, il serait judicieux de mobiliser l'intelligence collective pour répondre de façon créative et concertée à ce problème structurel, qui est profondément handicapant pour le milieu culturel et qui agit au détriment de l'intérêt collectif. Une réflexion en cocréation offrirait des pistes pour agir collectivement dans le sens d'un meilleur accès à du financement au fonctionnement récurrent, prévisible et apte à générer des impacts sociaux et économiques concrets sur le long terme.

3.4 COLLECTIVISER LES RESSOURCES AFIN DE MIEUX DÉMONTRER LES IMPACTS DE LA FRÉQUENTATION DES ARTS ET DE LA CULTURE POUR LES JEUNES

Les participants ont été nombreux à avoir identifié leur besoin de pouvoir compter sur des données probantes démontrant les impacts bénéfiques de la fréquentation des arts et de la culture, tant pour le développement des jeunes que pour la société en général. Ces données sont nécessaires pour monter les demandes de financement, pour convaincre les décideurs d'investir dans ces projets dont les retombées sont difficilement quantifiables.

D'une part, il serait utile de réaliser une revue de littérature exhaustive visant à relever, à travers l'ensemble des recherches réalisées sur le sujet, les impacts favorables, les bénéfices et les retombées de la fréquentation des arts et de la culture pour les jeunes. Ces informations pourraient être synthétisées et rendues accessibles sur une plateforme en ligne permettant aux acteurs de la culture d'aller sélectionner les arguments spécifiques dont ils ont besoin pour monter leurs projets et demandes.

Les ressources pourraient également être collectivisées pour mener des recherches visant à documenter en profondeur les projets de médiation culturelle qui ont eu lieu dans les différentes communautés et régions du Québec, comme autant d'études de cas rendant visibles les impacts bénéfiques concrets de la fréquentation des arts et de la culture.

Finalement, les artistes-médiateurs ont aussi exprimé leur besoin que les projets de médiation culturelle jeunesse, en milieu scolaire et ailleurs, soient davantage publicisés dans la communauté de pratique. Une meilleure communication en ce sens favoriserait une plus grande portée et de plus vastes retombées pour ces projets.

Photo : Amina Yanouri

Conclusion

« Faire des adultes » par le contact avec les arts et la culture

Prise dans son acception large, l'articulation entre culture et éducation est primordiale dans le mécanisme de la reproduction sociale, puisqu'il s'agit de « socialiser » les enfants pour en faire des adultes-citoyens à part entière. Ainsi, avant d'être un sujet scolaire à éduquer, ou encore une personne à cultiver, le jeune est un adulte en devenir et un citoyen en construction.

Pendant les Rendez-vous pros 2023, on a identifié les artistes-médiateurs, les enseignants et les jeunes eux-mêmes comme des « passeurs culturels » ayant pour fonction de préparer les jeunes à rencontrer les œuvres et à être transformés par elles. En particulier, le contact direct avec le théâtre et d'autres formes d'expression artistiques est à même de faire vivre aux jeunes une expérience transformatrice : il les connecte, par l'émotif, avec les réalités les plus intenses, parfois les plus difficiles de notre société — et face auxquelles ils seront appelés à se positionner comme citoyens.

Il est possible que le contact avec les arts, dans leur dimension émotive et perturbante, soit à ce jour le meilleur moyen que nous ayons, comme société, d'approcher la question du « sens de l'existence » et de ce qui relevait, hier encore, de la catégorie du « sacré ». Tout le travail de la médiation culturelle consiste à aménager l'espace de cette rencontre et à l'officier en créant ce climat de confiance propice à l'ouverture, l'exploration, l'expérience et la transformation.

Les passeurs culturels doivent prendre conscience de leur rôle fondamental, sur le plan social, de « faiseurs d'adultes ». Car au-delà de la rencontre des jeunes avec l'art et la culture, il s'agit bien d'assurer l'avenir de notre société par l'écoute, la validation, le soutien et l'intégration de l'expression émotive, identitaire, culturelle, artistique et citoyenne des jeunes à la suite d'une expérience transformatrice sur le plan existentiel.

Intervenant·e·s

Dominique Lapointe, directrice générale de Culture Bas-Saint-Laurent, et
Andréanne Blais, directrice générale de Culture Centre-du-Québec,
Réseau des conseils régionaux de la culture du Québec (RCRCQ)

Pascal Brullemans, auteur et dramaturge

Frédéric Cloutier, comédien et animateur

André Fortin, psychosociologue et conseiller en animation créative et innovation sociale

Jocelyn Garneau, professionnel de recherche en loisir

Marie-Ève Guy, directrice générale du Vieux Couvent de Saint-Prime

Talia Hallmona, metteure en scène, autrice, comédienne et médiatrice

Jocelyn Lebeau, comédien, animateur et réalisateur

Marie Montpetit, intervenante psychosociale et conférencière

Frédérick Moreau, artiste-médiateur

Yves Simard, codirecteur artistique de DynamO Théâtre

Vicky Tremblay, artiste

Crédits

Collecte de données, analyse et rédaction :

Émilie Dazé, Chercheure au Collaboratoire - Recherche intégrée en sciences sociales

Révision linguistique : **Mélanie Viau**

Prise de notes : **Benoit Pelletier**

LE COLLABORATOIRE

coop@lecollaboratoire.ca

Le Collaboratoire est une coopérative de chercheur·e·s spécialisé·e·s dans la collecte et l'analyse de données qualitatives et mixtes. Sa mission est de réaliser des recherches sur mesure et accélérer le traitement des données recueillies afin de soutenir les professionnel·le·s et les organisations soucieuses de la dimension humaine.

rta

rencontre
théâtre
ados

Festival

Diffusion

- Spectacles de création
- Développement des publics
- Médiation culturelle

PARCOURS
RENCONTRE THÉÂTRE ADOS
Cré ados

Réseau

- Résidences de création
- Programmation
- Formations et accompagnement

LIRTA

Improvisation

- LIRTA Junior
- Formations et accompagnement
- Tournois

Cet événement a été rendu possible grâce à nos partenaires

Conseil des arts du Canada
Canada Council for the Arts

Patrimoine canadien
Canadian Heritage

Québec

LAVAL

Réseau des conseils régionaux de la culture du Québec